

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 1 (1927)
Heft: 3

Artikel: Le VIIIe Comptoir Suisse à Lausanne
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780896>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

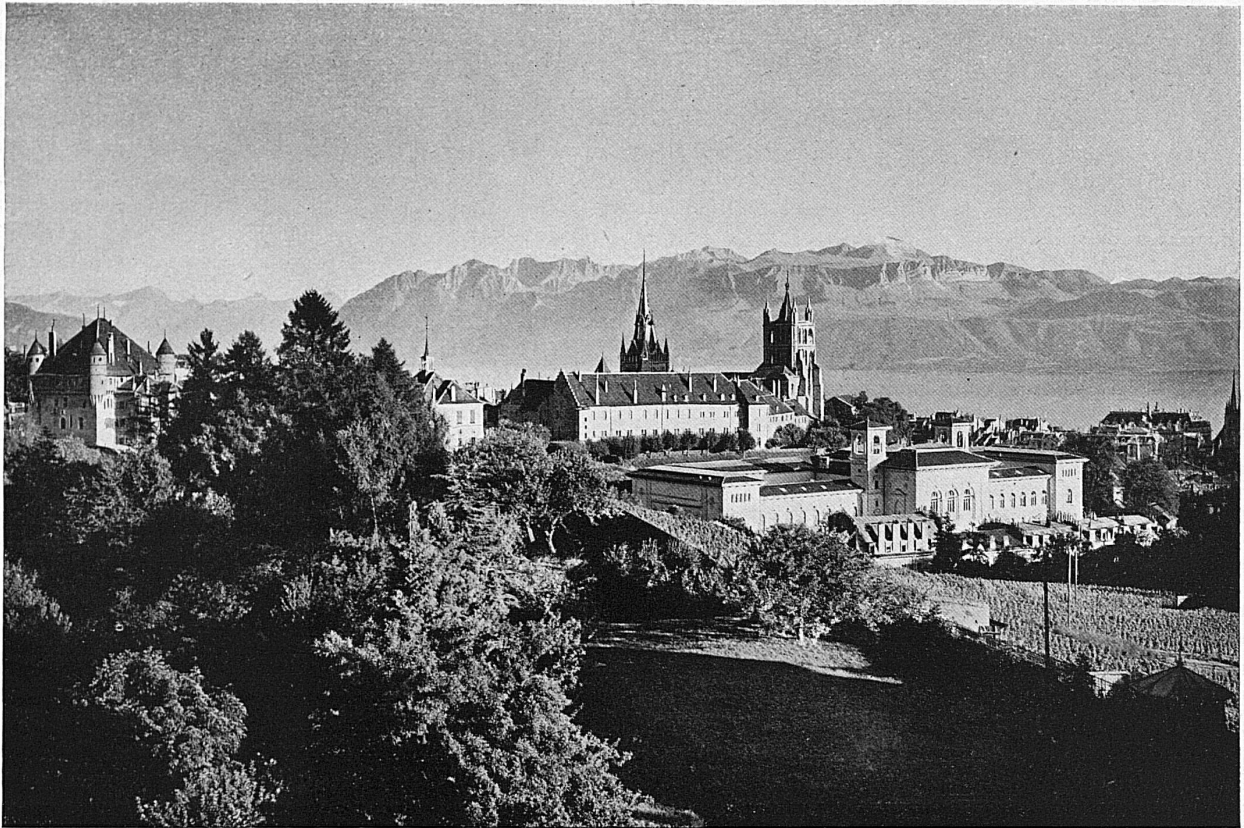
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE VIII^e COMPTOIR SUISSE, A LAUSANNE

du 10 au 25 septembre 1927

Le VIII^e Comptoir Suisse ouvrira ses portes le samedi 10 septembre, à Lausanne. La manifestation de 1927 ne le cédera en rien en importance et en intérêt à celles qu'ont précédé, car le nombre des exposants et la surface occupée par les stands augmentent d'année en année.

C'est en septembre 1920 que s'ouvrit le premier Comptoir Suisse de Lausanne.

Notre industrie nationale était alors au début de la grave crise économique générale déclenchée par la guerre et par l'après-guerre et dont les effets se font encore sentir aujourd'hui.

Contrairement à une opinion encore trop répandue à l'étranger, la Suisse a énormément souffert de la guerre dans son économie nationale. Si quelques rares branches de son industrie ont été appelées à travailler à plein rendement pendant cette période troublée, la plus grande partie d'entre elles se virent dès le début obligées de diminuer ou même de supprimer leur production.

Le malaise économique s'accroît encore en Suisse, après la guerre, par suite de l'effondrement des changes, de la cherté de la main-d'œuvre, de l'exode des capitaux, des prohibitions et limitations d'importations créées par nombre de pays étrangers.

Les autorités et les milieux économiques s'unirent pour parer à cette crise ou tout au moins pour en limiter les effets. On reconnut la nécessité pour toutes les catégories de consommateurs suisses de favoriser

la production nationale et le travail national sous leurs formes les plus diverses.

C'est ainsi que furent institués en 1916 un Comptoir d'échantillons à Lausanne, puis plus tard la Semaine Suisse, la Foire de Bâle et le Comptoir Suisse de Lausanne. Ces trois institutions, chacune dans son domaine, ont pour but essentiel de faire connaître à la clientèle indigène, et sans négliger les étrangers, les ressources et la production de l'industrie nationale.

Le Comptoir Suisse de Lausanne n'est ni une exposition proprement dite, ni un comptoir de ventes et d'achats. C'est un champ de transactions et d'entente permettant au producteur de présenter lui-même à l'acheteur ses articles et de démontrer qu'il peut lutter avantageusement, tant au point de vue du prix que de la qualité, avec les articles étrangers similaires. Ce n'est pas une concurrence à la Foire de Bâle, mais un heureux complément, et ce n'est que d'entente avec Bâle que le Comptoir de Lausanne ouvre ses portes chaque année.

Il eût été fâcheux que Bâle et Lausanne, deux villes soeurs, deux grands laboratoires d'expériences et de travail, n'eussent pu trouver une formule qui conciliât leurs aspirations et leurs intérêts. La formule est d'autant plus heureuse qu'elle semble parfaitement répondre aux conditions naturelles des deux villes. Bâle a sa foire annuelle chaque printemps, Lausanne son Comptoir spécial chaque automne; les groupes de l'agricul-

ture et de l'alimentation demeurent réservés aux bords tout indiqués du Léman, et les autres groupes s'étalent sur les bords du Rhin.

Le Comptoir Suisse de Lausanne, ainsi que l'a défini M. le Conseiller fédéral Motta lors de son ouverture en 1920, « se propose pour but de stimuler et d'exalter les énergies du travail. Il cherche à rapprocher les paysans et les ouvriers. Il met en relief les liens de solidarité indestructibles qui unissent l'industrie et le commerce à l'agriculture. Il montre aussi que la production agricole est la base de notre alimentation. Il pousse l'industrie par la voie d'une saine émulation à la recherche de nouvelles méthodes. Il fait comprendre aux commerçants, par le jeu de concurrence, qu'ils doivent imposer, dans leur intérêt bien entendu, d'équitables limites à leurs profits. Il remet en honneur ces harmonies économiques que les esprits aigris sont portés à contester, mais qui demeurent quand même le but désirable de l'activité humaine.

Est-il un canton suisse mieux désigné à cette tâche que le canton de Vaud, où la poésie de l'idéal et le sens du réel se sont mariés dans son âme? Ses pieds sont profondément enfoncés dans la terre, mais ses yeux savent regarder le ciel. Il nous offre tous les spectacles de la nature tour à tour sévère, riante et enchanteresse. Il porte en lui la gaité pétillante de ses vins et la douceur de ses biens. Et d'année en année, il organise cette oeuvre utile du Comptoir à la satisfaction et des exposants et des acheteurs et du grand public consommateur ».

L'idée de réunir dans une même enceinte les produits de l'agriculture et ceux de l'industrie de l'alimentation, très développée en Suisse, est ingénieuse. Elle répond aussi aux conditions économiques un peu spéciales du canton de Vaud, où l'influence de la ville et de la campagne se balance, où l'une ne saurait subsister et se développer sans le concours de l'autre.

Il résulte des enquêtes faites régulièrement par le Comptoir Suisse que si la conclusion immédiate de transactions au cours même de la manifestation n'est pas toujours, pour toutes les branches, très élevée, un nombre très important de marchés s'opère après.

De nombreux visiteurs remarquent un article qui les intéresse et ne se résolvent que plus tard à en faire l'achat auprès du producteur ou du commerçant intéressé.

Le Comptoir Suisse rend d'une façon tout à fait générale aussi de grands services à notre production nationale par l'excellente propagande qu'elle constitue pour nos produits indigènes. Un nombre considérable de visiteurs, favorisés par les facilités d'ordre tarifaire accordées par les chemins de fer fédéraux et d'autres entreprises de transport, se rendent chaque année à Lausanne à l'occasion du Comptoir Suisse. S'ils n'y font pas tous des affaires, ils n'en conservent pas moins le souvenir des stands aperçus au cours de leur visite, de réclames qui les ont plus particulièrement frappés, ainsi que de certaines innovations ou de perfectionnements apportés dans notre industrie.

La mission essentielle du Comptoir est ainsi remplie, puisqu'elle est précisément de créer entre producteurs, acheteurs et consommateurs un contact intime et durable.

* * *

En dehors de son caractère économique, il faut insister encore sur un autre heureux effet, dans un domaine plus général, du Comptoir Suisse de Lausanne. En organisant des manifestations spéciales régionales dites « Les Journées », le Comptoir s'efforce de rapprocher les diverses régions de la Suisse et de raffermir les bonnes relations qui existent entre les Vaudois et les confédérés des divers cantons. Ces journées permettent à des populations qui sont souvent de langue, de religion et de coutumes différentes, de se réunir, d'apprendre à mieux se connaître et, par conséquent, de mieux se comprendre et s'estimer.

Cette année, le Comptoir Suisse se propose plus particulièrement d'organiser quatre Journées spéciales d'un grand intérêt. La *Journée Tessinoise* a eu lieu le 11 septembre, avec le concours de la Musica Cittadina de Bellinzona et la participation de nombreuses personnalités tessinoises résidant dans toutes les régions de la Suisse.

Le mercredi 14 septembre est la *Journée Valaisanne*, avec la collaboration de l'Harmonie Municipale de Sierre et de nombreux groupes costumés des principales vallées du Valais. La Journée Valaisanne du VIII^e Comptoir constituera le prélude de l'Exposition Cantonale Valaisanne, qui aura lieu l'an prochain à Sierre.

Le jeudi 15 septembre est le *Jour officiel*, auquel participeront les autorités fédérales et tout ce que compte dans le pays de personnalités du monde politique et économique.

Le samedi 17 septembre aura lieu la *Journée Savoyarde* avec le concours de la Musique Municipale d'Annecy. Il existe entre les deux rives du Léman et leurs régions limitrophes des relations économiques et amicales très développées, que la manifestation savoyarde du VIII^e Comptoir Suisse ne peut que raffermir.

Enfin, le mercredi 21 septembre aura lieu la *Journée Suisse-allemande* qui réunira, comme chaque année, un grand nombre de confédérés de la Suisse centrale et orientale et à laquelle tous sont chaleureusement conviés.

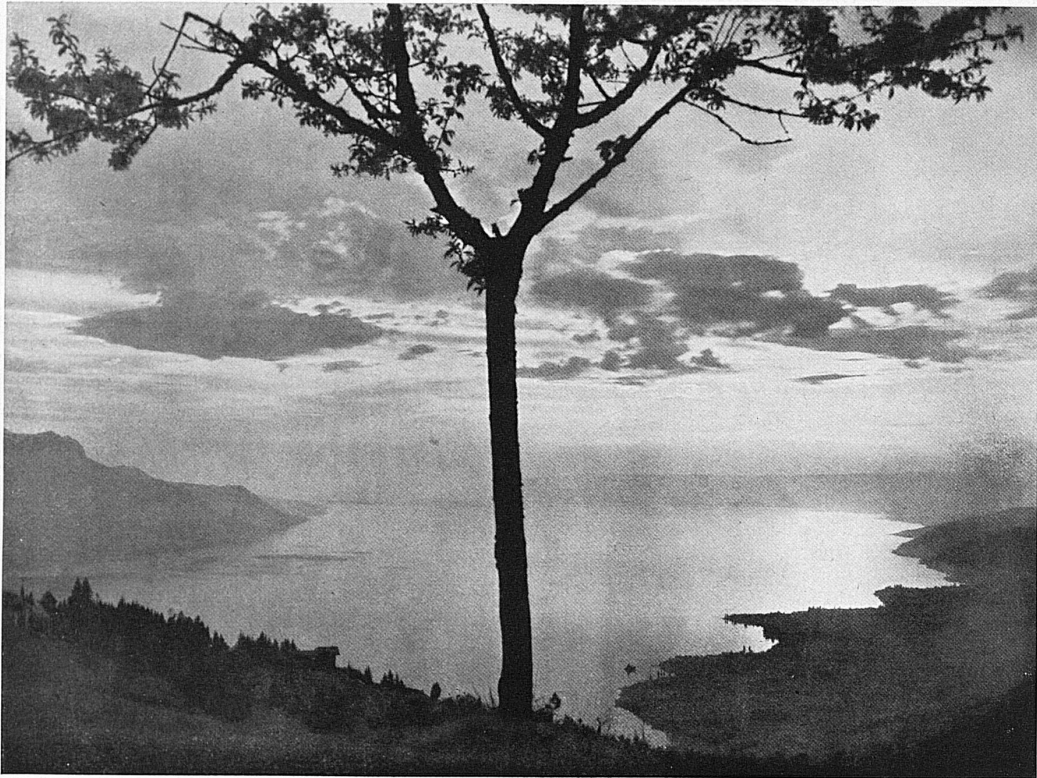
* * *

Le VIII^e Comptoir Suisse, en dehors des stands habituels, présentera cette année-ci un certain nombre d'expositions spéciales d'un grand intérêt.

Une vaste exposition laitière montrera tout d'abord aux visiteurs les derniers progrès réalisés en Suisse dans le domaine des moyens techniques et des installations. Comme on le sait, notre industrie laitière traverse une grave crise. Il est donc opportun que cette importante branche de notre économie nationale montre ce dont elle est capable et les ressources dont elle dispose pour alimenter le marché indigène et jouer un rôle dans notre commerce d'exportation. A cette exposition laitière on verra fonctionner diverses machines de fabrication suisse — entre autres des appareils réfrigérants et des écrémeuses — pour lesquels notre production laitière était jusqu'à présent tributaire de l'étranger.

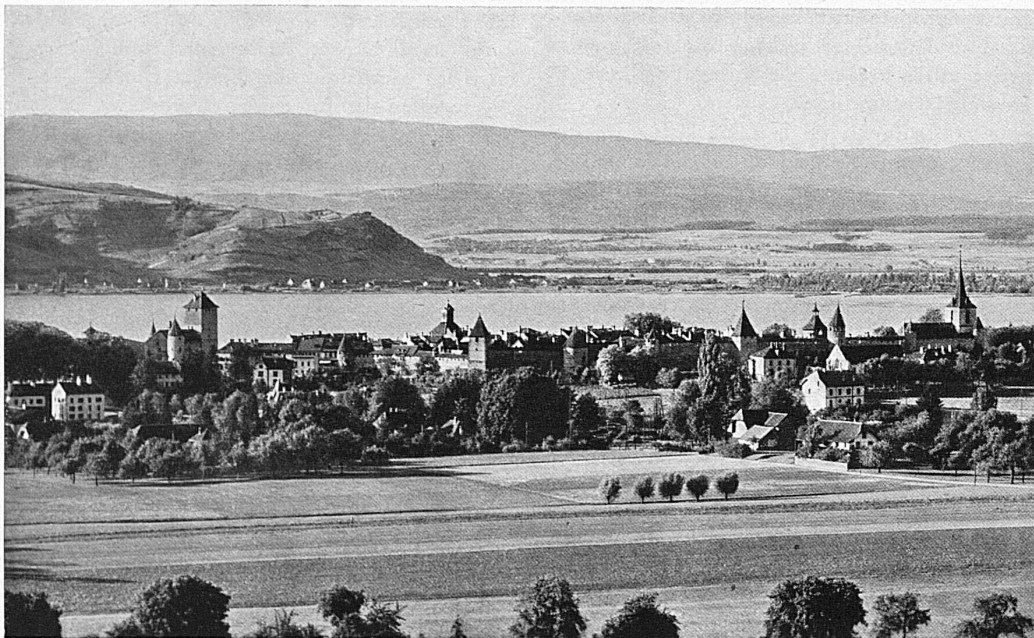
Une exposition des moyens de lutte contre le feu sera une des autres curiosités du Comptoir Suisse. Cette exposition comprendra aussi bien la construction des immeubles par des moyens et des matériaux limitant les dangers d'incendie, que les engins préventifs et répressifs des incendies, etc. etc.

HERBSTFERIEN AM SEEGELÄNDE / L'AUTOMNE SUR LES LACS



Abendstimmung über dem Genfersee / Un soir sur le lac Léman

Phot. Steiner, St. Moritz



Murten / Morat

Phot. Wildanger, Murten

En outre, cette année, le Comptoir Suisse présentera la 2^{me} exposition cantonale vaudoise de bétail bovin. Par la sélection des animaux, on peut être sûr que cette exposition réunira les plus beaux spécimens de notre troupeau bovin vaudois. Elle s'ouvrira le 13 septembre 1927. Un vaste ring permettra de présenter les animaux au public, et cette exposition prendra fin le 16 septembre. Une cérémonie spéciale en soulignera la clôture par la proclamation des récompenses aux éleveurs.

Le 10^e marché-concours vaudois de taureaux et

taurillons aura lieu au Comptoir Suisse pendant la seconde semaine. Ce marché promet d'avoir un grand succès, car le nombre des animaux dépasse largement celui des sujets inscrits dans les concours précédents. Plus de 300 animaux sont déjà annoncés. Le marché s'ouvrira le 20 septembre pour se terminer le 23 septembre. La proclamation des résultats est prévue pour le vendredi 23 septembre, à 10 h. 1/2 du matin.

Une exposition d'horticulture ornera enfin, pendant toute la durée du Comptoir Suisse, l'esplanade de Beaulieu.

UN COUP D'ŒIL A LAUSANNE

La nature a placé la ville de Lausanne dans un des plus beaux paysages qui soient; elle a devant elle le Lac Léman qui reflète dans l'azur de ses eaux le cadre harmonieux des montagnes voisines, c'est-à-dire toute la chaîne des Alpes de Savoie; en s'abaissant graduellement vers l'ouest, elles vont rejoindre le Jura qui ferme l'horizon de sa ligne tranquille. Au-dessus de la ville, les forêts du Jorat font une bordure sombre de hêtres et de sapins qui la protègent contre les vents du nord, tandis qu'au-dessous, au midi, l'aspect est toujours vert et riant, grâce à la douceur du climat.

Le charme de Lausanne ne consiste pas seulement dans la beauté du paysage, mais aussi dans le pittoresque de la ville bâtie sur trois collines aux rues accidentées. De la place de la Palud, où se trouve l'Hôtel de Ville, jolie construction à la façade Renaissance que surmontent d'énormes gargouilles, d'antiques escaliers de bois montent à la Cité, avec son château en briques rouges, siège des évêques, puis des baillis bernois, et enfin des autorités cantonales; l'ancienne académie, austère, surmontée d'un élégant clocher, précédée d'une cour aux ormes centenaires, propice aux méditations studieuses; maisons du dix-huitième siècle, presque intactes; ruelles étroites de petite ville, presque de village; silence et méditation; calme et tranquillité.

La cathédrale est le joyau de la Cité. C'est un des édifices gothiques les plus remarquables de la Suisse, donnant l'impression de la grandeur et de l'harmonie parfaite. On admire ses deux porches d'époques si différentes, et surtout la rose verrière de la façade sud qui raconte comme un poème, avec toute la naïveté du XIII^e siècle, l'œuvre de la création et les travaux des agriculteurs dans chaque saison.

Nous nous en voudrions de ne pas mentionner le Palais de Rumine, du type florentin de la Renaissance italienne, qui abrite les auditoires de plusieurs facultés de l'Université, la Bibliothèque cantonale, les Musées des beaux-arts et d'histoire naturelle.

La ville de Lausanne a toujours entretenu ses parcs et ses jardins avec le plus grand soin. Chaque quartier a le sien, et chacun a son caractère particulier. Mon-Repos est le calme et noble parc d'autrefois, aux aspects variés, avec des pelouses, des bosquets, des jets d'eau, des tonnelles, et surtout des arbres aux frondaisons majestueuses. Dans la partie supérieure se dresse le Palais fédéral de justice. Mont-Riond, colline histo-

rique rappelant la Trêve de Dieu en plein moyen-âge. Son versant nord, c'est la forêt reposante et fraîche; son versant sud, le vignoble qui se dore au soleil. Montbenon, comme Ouchy, est le jardin soigné avec des parterres de fleurs aux nuances harmonieuses et éclatantes. Chissiez, au bout de l'Avenue de Rumine, est la promenade en étages successifs coupés d'escaliers, de grottes, de fontaines.

* * *

A notre époque, le sport est à l'ordre du jour, et il tient la première place dans les préoccupations; il est non seulement à la mode, mais il est roi. Aussi ne devons-nous pas négliger d'en parler.

On peut les pratiquer tous indifféremment à Lausanne, comme cela se doit, puisque cette ville a été choisie comme siège permanent du Comité olympique international. Le tennis et le foot-ball ont des emplacements favorisés. Un terrain de golf a été aménagé sur les hauteurs voisines. Le Stade à Vidy est le rendez-vous général pour les courses à pied et les spécialistes du javelot, du disque, etc. La proximité du lac permet les exercices de l'aviron, de la nage, des régates à voile, et l'on peut facilement atteindre les Alpes pour faire les ascensions des hautes cimes.

Lausanne est un centre ferroviaire et touristique de premier ordre. Là passent, en effet, les grandes artères Londres-Paris-Lausanne-Milan-Orient; Marseille-Genève-Lausanne-Allemagne-Hollande ou Autriche, Hongrie et Tchécoslovaquie. Des lignes en partent, pour Neuchâtel et le Jura; Fribourg-Berne et la Suisse allemande; Vevey, Montreux et le Simplon; la vallée de la Broye. Un chemin de fer à voie étroite, le réseau étendu des Tramways lausannois et deux funiculaires assurent d'excellentes communications avec les environs pour des excursions variées et intéressantes. Citons Ouchy et les rives du lac, les forêts de Sauvabelin ou celles du Jorat, Chailly, Belmont et les Monts de Lavaux, qui sont dans la banlieue. Si l'on veut aller plus loin, on peut pousser jusqu'à St-Sulpice, la Tour-de-Gourze, par Grandvaux, le lac de Bret par Chexbres, ou dans la campagne vaudoise jusqu'au pied du Jura ou au lac de Neuchâtel; à la Vallée de Joux, dans la Vallée du Rhône, les Alpes vaudoises, dans la Gruyère ou au Grand St-Bernard.

Le tourisme aérien se développe aussi constamment; comme toute ville qui se respecte, Lausanne a son aéroport de la Blécherette, terrain d'atterrissage excellent.